FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

Si Robert avait vécu cent ans plus tôt, il aurait étouffé ses basses envies ; l'impossibilité de leur donner carrière l'aurait retenu ; mais, au moment où il atteignait l'âge d'homme, le débordement de la philosophie relâchait les liens sociux, les convoitises s'allumaient dans les âmes sombres. Les yeux devenaient ardents, les mains téméraires. On s'assemblait ténebreusement afin de s'entretenir de questions nouvelles. On parlait des droits de l'homme. On osait insinuer que les riches devaient céder leur place à ceux qui les enviaient. Et comme la justice la plus élémentaire condamnait ces sophismes, l'édifice social coulait sur ses bâses. Des hommes audacieux formulaient dans des livres des doctrines bouleversant de fond en comble l'organisation du royaume. Des avocats défendaient de prétendus droits méconnus. Les ambitieux, les envieux parlaient haut, s'adressant aux petits, aux faibles, les berçant de l'idée d'une revendication illusoire, vantant la liberté, sans avouer que la liberté dégénérait vite en licence, louant la fraternité, sans laisser voir encore les montants de la guillotine.

La révolution des esprits se fit avec une lenteur progressive; mais, quand elle éclata, ce fut à la façon de la foudre. Chacun prit ses aspirations pour des droits.

On supprima Dieu, le roi, la religion, les charges, la noblesse, les ordres, et, sous prétexte d'égalité, on vida les prisons des misérables qu'elles contenaient, et on y entassa les prêtres et les grands seigneurs.

Robert fut un des premiers à accepter les idées révolutionnaires. Il lui plaisait de s'entendre répéter qu'il était l'égal de ceux qu'hier il appelait ses maîtres. Si, dès le premier jour où il se trouva en rapport d'opinions avec les clubistes de province, il ne quitta point le domaine de Civray, c'est qu'il vit dans le bouleversement général, prêt à se produire, le moyen de fonder sa fortune. A quoi servait la révolution si elle ne le faisait puissant et ricne ? Puissant, il le deviendrait, sinon à force de talent, du noms à force d'audace. Ceux qui régnaient à Paris par la terreur étaient inconnus la veille : un coup de hasard les portait au sommet du pouvoir. Mais l'autorité de la foule, la puissance impérative n'étaient rien pour lui, s'il ne possédait une fortune. Les appétits mal étouffés s'éveillaient avec des violences de bête fauve affamée à qui l'on montre une chair saignante à travers les barreaux de la cage.

Si avide que fut Robert il reculait devant une spoliation brutale, une trahison en plein jour. Dans ce tigre, il y avait de la hyène qui se dérobe lâche et peureuse. Il ne lui en coûtait rien de continuer son rôle de serviteur dévoué. S'il dénonçait la famille de Civray à Collot d'Herbois, sans doute celui-ci ferait d'abord main-basse sur la pluspart des valeurs, et Robert n'y gagnerait que l'éphémère protection de l'ancien comédien. Mieux valait rester près de la famille, l'éloigner de Civray, et, sous l'affectation de dévouement, la perdre sans retour s'il était de son intérêt de le faire.

Ni madame de Civray, ni Henri ne se défièrent du fils de Comtois.

On le chargea de trouver à Paris un appartement, de s'occuper du moyen de leur faire passer la frontière. On mit dans ses mains la vie et la fortune de ceux qu'il haïssait de toute la force des bienfaits qu'il en avait reçus.

Quand Henri quitta sa mère afin d'accepter chez Jeanne l'asile que lui accordait la courageuse fille, la comtesse s'efforça de persuader au jeune homme de garder sur lui les titres, l'or et les diamants de famille. Henri s'y refusa d'une façon absolue ; Mme de Civray resta en possession de toute la fortune, et Henri conserva seulement quelques louis sur lui.

Cet arrangement satisfaisait sans doute Robert, car il ne souleva aucune objection.

Jeanne ne pouvait s'empêcher de trouver étrange l'expression du visage de Robert ; elle ne s'expliquait pas davantage pourquoi, sans que la causerie prît entre eux cette pente, il avait rappelé des souvenirs de Civray. A quoi bon surtout lui apprendre qu'il copiait jadis ses lettres? Tout en cherchant à se distraire de la pensée de Robert, elle y revenait sans cesse, avec un tremblement intérieur. Elle se défiait de lui, sa voix sonnait faux ; il détournait les yeux en parlant, sa bouche était mince et railleuse.

Tandis que Jeanne achevait de dresser le couvert, la petite porte donnant sur la cour s'ouvrit avec précaution, et le comte Henri parut dans l'arrière-boutique.

En le reconnaissant, Jeanne recula contre la muraille.

—Quelle imprudence ! dit-elle, monsieur le comte, quelle imprudence !

—Ces vêtements ne me travestissent-ils pas assez ? Cette maison est tranquille ; nul ne m'a vu descendre... j'étouffais là-haut ; Jeanne, ma sœur, j'ai voulu vous revoir, vous demander si vous vous souveniez de Civray, des bois sombres et de l'étang sous les vieux saules.

—J'ai peu le temps de rêver, monsieur le comte, répondit la jeune fille ; les loisirs de Civray sont loin. La lingère doit, à toute heure, songer à sa clientèle... J'ai cependant souvent pensé à vous, à madame la comtesse, à mademoiselle Cécile, qui doit être plus charmante que jamais...Quand je quittai le château votre mère songeait déjà à vos fiançailles.

—Cécile est trop jeune, répondit Henri ; d'ailleurs les évènements politiques nous ont jetés dans une terreur soudaine, et ce n'est pas durant ces heures de bouleversement et de deuil que l'on doit songer à étendre le cercle de la famille... Laissez-moi vous remercier de m'avoir offert un asile, je suis un suspect, un proscrit domt la tête est mise à pris par Collot d'Herbois ; si j'étais arrêté chez vous, vous péririez sans doute avec moi.

—Je le sais, monsieur le comte, mais croyez-le, à cette heure surtout où nous voyons s'écrouler les choses les plus sacrées, le sacrifice semble facile. En voyant mourir bravement on apprend le dédain de la mort...Ce qui est plus difficile que de se montrer courageux devant un ramassis de brigands et d'ignobles tricotteuses, c'est le sacrifice journalier, perpétuel, l'immolation de soi, de ses sentiments au devoir. Tenez, vous êtes gentilhomme, digne et brave. On vous commanderait d'attendre de pied ferme une horde de bandits, vous le feriez, mais on vous conseillerait de triompher d'une folie, de dompter une répugnance, de vous oublier pour le bonheur d'un autre, le feriez-vous vous, dites, monsieur Henri, le feriez-vous ?

—Je ne sais pas, repondit le jeune homme.

—Et cependant, c'est le devoir, c'est l'obligation divine et humaine. Tenez, vous connaissez comme moi les qualités, je devrais dire les perfections de madame votre mère, et pourtant vous défiez de ses conseils, puisque vous ne les suivez pas.

—Serait-ce à vous de me le reprocher, Jeanne.

—Et à qui donc, monsieur le comte ? Mme de Civray est trop généreuse pour vous montrer à quel point vous l'affligez; Mlle Cécile dissimule un regret mal défini peut-être dans son âme. Rien qu'à vous voir, moi qui vous aime bien, croyez-vous que je ne devine pas combien vous opposez de sourde résistance aux prières, aux ordres muets de la comtesse de Civray...

(A suivre.)

"J'ai souffert"

De toutes les malaches imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès,

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant à moi, E M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embompointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wicklife Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la botte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA

20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER

31 octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

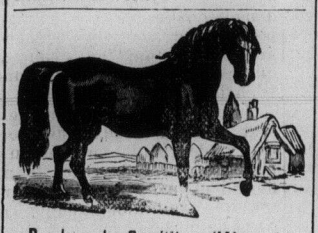
à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

—(ET)—

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84 1 an.

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU :

NO. 376, RUE CUMBERLAND.

Ancienne résidence du Dr Prevost.

Ottawa, 15 mai 1

Hotel du Canada

Mr, ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de prendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, proprietaire,

No 56, 58 et 60 Rue Murray

16 déc

J. L. N. GUINDON, L. L. B.

AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull

—ET—

45 Rue MURRAY, Ottawa

Ottawa, 20 nov. 1884

Le Monde Poétique

ABONNEMENT : 18 fr. par An

REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE

— PREMIÈRE ANNÉE —

BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS

ABONNEMENT : 18 fr. par An

LE **MONDE POÉTIQUE** PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS

(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débuter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.

Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1

Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle) : *Louis Tiercelin.* — Dans l'air léger : *Leconte de Lisle.* — Chansons andalouses : *José Maria de Heredia.* —La Poésie contemporaine en Allemagne : *Edouard Lorentzki.*—Björnstjerne Björnson : *Auguste Strindberg.* — Chroniques dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 2

Le Principe poétique : *Emile Edmond* (d'après Edgar Poë).—Flux et Reflux : *François Coppée.* Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), suite : *Louis Tiercelin.*—Bethanade : *Paul Bourget.*—De la Poésie malaise : *Aristide Marre.* — Chronique dramatique, Chronique musicale, Nécrologie (Léon Valade), Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 3

Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), fin : *Louis Tiercelin.*—A l'Implacable : *Armand Silvestre.* — Calabrun (Crépuscule) : *Théodor Aubanel.* — Chansons populaires de la Bohême : *Valentin Kisler.*— L'Ombre de Cornélie : *Frédéric Plessis.* — Mistral (Rapport sur le prix Vitet) : *E. Legouvé*, de l'Académie Française. — Chonique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4

Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme : *Edmon Fière.*—Alpenes : *Grandmougin.* — La Poésie du Rigvéda : *P.-E. Pinsonnat*, professeur au Collège de France. Larmes : *Dorchain.* — Foi : *Adolphe Lemaître.* La Poésie portugaise : *Mariano Pina.*—Chronique artistique. — Revue bibliographique, Echos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Taxile DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.

Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs

Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique,
14, RUE SÉGUIER, A PARIS

Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque, mandat ou timbres-poste.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS

Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du **Dr Cléry**

Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 22 août 1884.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montré

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventions Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT

B. P —Boîte 58.

24 Fév 1883

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE

Ferrugineux

Ce **Sirop** remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE

ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et geniteurinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 1 an

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier

VIENT DE RECEVOIR

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS

DE

TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VALIN & ADAM,

Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER.

BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM.

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 février 1885 1an